La police nationale innove dans la lutte contre la corruption au Burundi

PANA,Â 26 mai 2016Bujumbura, Burundi - La derniÃ¨re trouvaille en date dans la lutte contre la corruption est que les principaux points de contrÃ´le routier sont jalonnÃ©s, depuis peu, de petits panneaux posÃ©s aux pieds des agents de l'ordre et qui les engagent Ã bannir Ã jamais ce phÃ©nomÃ¨ne social rÃ©pandu dans leurs pratiques quotidiennes, peut-on lire au dÃ©tour dâ€™une sortie dans la rue Ã Bujumbura, la capitale burundaise, et le long des grands axes de lâ€™intÃ©rieur du pay

Les concertinas et autres agents de lâ€™ordre, le doigt sur la gÃ¢chette, Ã©taient rÃ©cemment encore les symboles les plus visibles des pouvoirs publics dans la rue Ã cause dâ€™une violente crise politique de plus dâ€™un an au Burundi.Le voyageu remarque, en outre, que des chefs de la police de roulage sortent plus quâ€™avant ces derniers temps les quittances pour coller des amendes aux automobilistes coupables de manque de papiers en ordre, de mauvais chargement, dâ€™excÃ¨s de vitesse ou encore dâ€™usage du tÃ©lÃ©phone mobile au volant, quand ce nâ€™est pas pour omission de serrer la ceinture de sÃ©curitÃ©. La campagne dure depuis plus dâ€™un mois et le montant des amendes dÃ©jÃ rentrÃ©es, cette fois, non pas da poches des agents de lâ€™ordre, mais dans les caisses de lâ€™Etat, sâ€™Ã©lÃ¨ve Ã 150 millions de francs burundais (plus d dollars amÃ©ricains), dit-on du cÃ´tÃ© des services du ministÃ¨re de la SÃ©curitÃ© publique Ã Bujumbura. Le rÃ©sultat "satisfaisant" a Ã©tÃ© dÃ©clinÃ© par le ministre burundais de la SÃ©curitÃ© publique, Alain Guillaume Bunyoni, citÃ© par la ra nationale depuis le nord du pays oÃ¹ il galvanisait, jeudi, des responsables rÃ©gionaux de la police. La derniÃ¨re enquÃªte en date (juillet 2015) dâ€™AfrobaromÃ¨tre montre cependant le chemin de la lutte contre la corruption reste long dans pratiquement tous les secteurs, Ã commencer par la police nationale, suivie de la magistrature et de lâ€™office burundais des recettes (Obr, gouvernemental). AfrobaromÃ¨tre est un rÃ©seau de recherche non partisan qui mÃ¨ne rÃ©guliÃ¨rement des enquÃªtes dâ€™opinion publique sur la dÃ©mocratie, la gouvernance, les conditions Ã©conomiques et dâ€™autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique, dont le Burundi. La majoritÃ© des citoyens burundais trouve que les performances gouvernementales dans la lutte contre la corruption restent faibles. Par contre, une lÃ©gÃ¨re majoritÃ© des citoyens a estimÃ© que lâ€™on pouvait entreprendre des actions anti-corruption, notamment en refusant de payer les pots de vin et en dÃ©nonÃ§ant la corruption lorsque le citoyen y est confrontÃ©. Dâ€™autres rÃ©pondants (81% des citoyens) ont pen et estimÃ© que la presse Ã©tait mieux placÃ©e pour dÃ©noncer et publier rÃ©guliÃ¨rement les cas de corruption.